

TOP 5 CD : 5 CD » CLIC » de CLASSIQUENEWS, juin 2017

TOP 5 cd : les CLICS de CLASSIQUENEWS de juin 2017.

Chaque mois, la Rédaction de CLASSIQUENEWS se réunit et élit le palmarès des **cd à écouter de toute urgence**. Récitals, programmes symphoniques, opéras, musique de chambre, et même (en ce mois de juin 2017), B0 de films... voici les 5 titres à connaître sans tarder... pour vos écoutes de l'été 2017, voici nos 5 musiques pour la plage et le soleil.



5 cd hors normes, éblouissants à écouter en urgence : 5 titres CLIC de CLASSIQUENEWS

les heureux élus sont :

- 1 – STRAUSS par Gergiev
- 2 – BRAHMS par Herreweghe
- 3 – B0 du film ALIEN COVENANT
- 4 – OTTONE par Cencic / Petrou
- 5 – Coffret TELEMANN édité par RICERCAR

— -

1. CD, critique, compte rendu. R. STRAUSS : Don Juan, Ein Heldenleben (Valery Gergiev, lcd Müncher Philharmoniker, septembre 2016):

CD, critique, compte rendu. R. STRAUSS : Don Juan, Ein Heldenleben (Valery Gergiev, lcd Müncher Philharmoniker, septembre 2016). Le trait incisif et nerveux jusqu'à l'ivresse sonore se déploie avec une réelle élégance dans un DON JUAN (1889-1890), éveillé, palpitant, d'une frénésie qui n'oublie pas de ciseler et préciser la caresse de chaque timbre instrumental. D'autant que le grand Strauss magicien conteur sait son métier d'orchestrateur : l'opulence, le chromatisme, le scintillement permanent de la palette orchestral (proche à la fois de Salomé et de La Femme sans ombre), dessine ici dans la suite de Lenau, un séducteur en extase crépusculaire. La frénésie et la fièvre qu'apporte le chef saisissent et captivent dans une fresque endiablée et vénéneuse simultanément à son grand fracas moiré et rutilant : tout se cabre et sait aussi ondoyer en un geste versatile, changeant, caméléon, comme Strauss qui âgé de 24 ans à peine, s'impose par une hypersensibilité magicienne ; capable de synthétiser l'élan du désir et l'amère désillusion que son trop plein fait immanquablement surgir. Réussite totale car Gergiev se montre félin autant qu'amoureux, caressant et désespéré, entier, radical, définitif : désir, possession, désespoir. Plus grand est la convulsion du désir, plus amère et vomitoire le dégoût qui naît aussitôt. [En LIRE +](#)



2. CD, compte rendu critique. BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011), Orchestre des Champs-Élysées. Philippe Herreweghe (1 cd PHI, 2015):

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril  2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schicksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Élysées. Philippe Herreweghe, direction.

25 ans que l'Orchestre des champs-Élysées défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc...), ou aiguïser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche... De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître. [EN LIRE +](#)

3. CD annonce. BO du film « Alien : Covenant » de Ridley Scott (musique de Jed Kurzel, 1 cd Milan music, à paraître en mai 2017):

CD annonce. BO du film « Alien : Covenant » de Ridley Scott (musique de Jed Kurzel, 1 cd Milan music, à paraître en mai 2017). Label de Max Richter (son dernier album « *Max Richter's out of the dark room* » est paru en avril 2017), Milan music édite la bande originale du prochain volet de la saga cinématographique ALIEN. Les dents les mieux acérées de l'espace sont ainsi de retour. Parce qu'il n'a jamais existé une atmosphère aussi anxiogène à l'écran que le premier film originel, renouvelant totalement l'écriture de la science fiction et du fantastique au cinéma, CLASSIQUENEWS fera paraître sa critique complète de l'album du nouveau volet d'Alien, signé Ridley Scott, comme le dernier (excellent), « Prometheus » (2012). Le 6^e épisode de la saga Alien, « ALIEN : COVENANT », sort en mai 2017. Le film regroupe les acteurs Michael Fassbender et Katherine Waterston, piégés au bout du cosmos, sur une planète illusoire qu'ils pensaient être paradisiaque. [EN LIRE +](#)



4. CD événement, annonce, cycle Haendel. OTTONE de HANDEL / HAENDEL par CENCIC & Hallenberg (Decca)

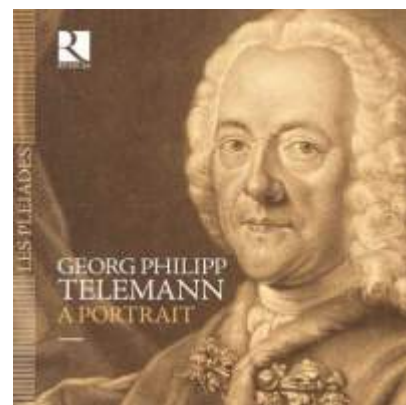


CD, cycle Haendel. HANDEL / HAENDEL par CENCIC. Après Arminio (Handel), Siroe (Hasse) et un recueil récent dédié aux Arie napolitane, Max Emanuel Cencic ressuscite une nouvelle perle lyrique de Haendel : OTTONE. Désormais bien implanté à Londres, pour la saison 1722-1723 de l'Opéra du Roi (King's Theatre de Haymarket), Haendel opère une

nouvelle offre lyrique, avec un nouveau librettiste Nicolas Haym. Deux joyaux voient ainsi le jour Ottone et Flavio. Ottone, fils du roi Henri l'Oiseleur, souverain de Francie orientale, incarne la grandeur d'un destin impériale au Xè siècle, offrant à l'histoire germanique, une épopée et une figure de légende. Le héros incarne la superbe et le courage politique. [EN LIRE +](#)

5. CD, coffret, critique. GEORG PHILIPP TELEMANN (1681 – 1767). A Portrait (8 cd Ricercar):

CD, coffret, critique. GEORG PHILIPP TELEMANN (1681 – 1767). A Portrait (8 cd Ricercar). Pour l'année 2017, celle qui marque le 250è anniversaire de la mort du compositeur, phénix d'Hambourg, Ricercar réédite nombre de ses archives légendaires pour composer un premier coffret des plus réjouissants, démontrant cette excellence



musicale dont Telemann est l'insigne garant, opérant avec tact, style, élégance, dans tous les genres connus à son époque ; vrai arbitre du bon goût et génie assuré dans la musique de chambre, concertante, lyrique, sacrée... Les enregistrements regroupés s'étalent sur 30 années d'interprétation et de recherche continue, soit de 1983 à 2013. L'acuité participative, la forte caractérisation individuelle étant les clés d'une écriture qui allie comme peu virtuosité, invention mélodique et profondeur. Parassent donc ici les ensembles Ricercar consort (dont en 1983, Philippe Pierlot et Mark Minkowski...), La Pastorella, Lingua Franca, Eolus, Syntagma Amici, et les solistes Greta de Reyghere, James Bowman et Henri Ledroit, Guy de Mey, Max Van Egmont... [EN LIRE +](#)

Palmarès établi par la Rédaction de CLASSIQUENEWS début juin 2017 : les 5 titres, cd & coffrets événements récemment parus, Les 5 titres cd pour l'été 2017 – dossier palmarès coordonné par Lucas IROM

Année Telemann 2017. Bilan des parutions et concerts événements

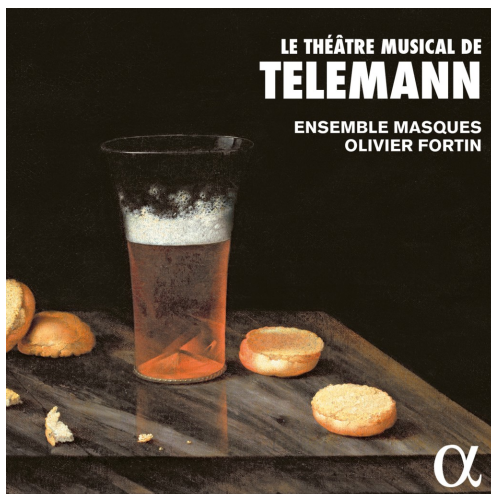
TELEMANN 2017. Bilan des concerts et parutions incontournables. Quels sont les concerts à ne pas manquer cette année pour l'anniversaire Telemann ? Le génie de Hambourg, qui refusa le poste de directeur de la musique à Leipzig – permettant à Jean Sébastien Bach d'obtenir la fonction, est bien un compositeur clé du baroque européen au XVIII^e. L'égal des plus grands : Rameau, Haendel, Bach donc.

Point bilan sur les parutions discographiques et les événements à ne pas manquer pour (re)découvrir l'écriture raffinée, urbaine, virtuose et profonde de Telemann (1681 – 1767)...



DISCOGRAPHIE TELEMANN 2016 – 2017

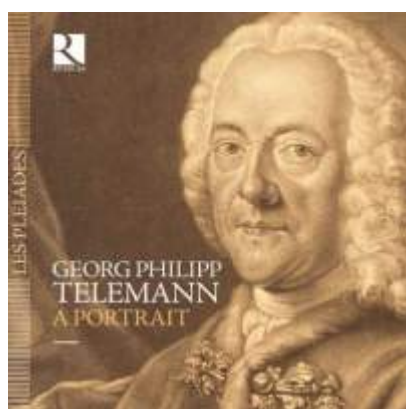
Retrouvez ici la sélection des meilleurs enregistrements dédiés à Telemann, rééditions légendaires (comme celle réalisées par Goebel...), ou nouveautés d'une absolue et dépoussiérante fraîcheur... Tous les titres ci dessous ont été distingués par la R2daction de CLASSIQUENEWS et donc ont reçu le CLIC de CLASSIQUENEWS, notre label qualité et excellence...



CD, événement. Compte rendu critique.
Georg Philipp Telemann (1681-1767) :
Le théâtre musical de Telemann. Les
Masques. Olivier Fortin, direction (1
cd Alpha). En préambule à l'année Telemann (LIRE notre dossier spécial Telemann : 2017, 250 ans de la mort de Telemann), voici un excellent disque qui révèle le raffinement dramatique du compositeur baroque, et

simultanément le geste toute sensualité, souplesse, élégance de superbe instrumentistes sur boyaux d'époque, l'Ensemble Masques, réunis autour du claveciniste Olivier Fortin. Rien ne laisse supposer cette peinture flamboyante des passions de l'âme qui s'offre à nous ici, dans une intensité réfléchie, juste, filigranée, d'une fulgurante d'intonation... réellement éblouissante : le son des Masques est remarquable de grâce naturelle, d'expressivité nuancé, de pudeur onirique. Le verre de mousseux, les scones tranchés qui paraissent sur la

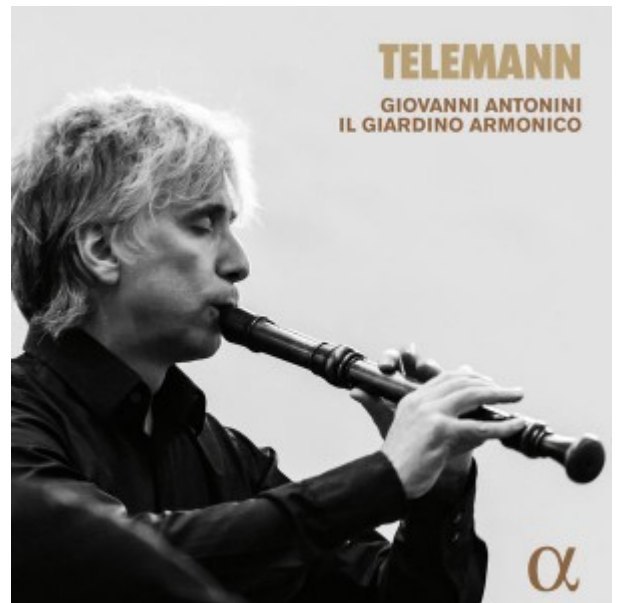
couverture de ce disque exceptionnel (Nature morte du XVIIè... français ou hollandais? voire flamand car ce verre pourrait bien-être de bière?), traduisent par leur austérité savante, et a contrario de la sévérité générale de la peinture, les splendeurs orfèvrées d'un collectif qui maîtrise admirablement l'art de la conversation instrumentale, où les seules cordes sollicitées produisent des effets saisissants. [LIRE notre critique complète du Théâtre de Telemann par Les Masques / Olivier Fortin](#) / CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016.



CD, coffret, critique. GEORG PHILIPP TELEMANN (1681 – 1767). A Portrait (8 cd Ricercar). Pour l'année 2017, celle qui marque le 250è anniversaire de la mort du compositeur, phénix d'Hambourg, Ricercar réédite nombre de ses archives légendaires pour composer un premier coffret des plus réjouissants, démontrant cette excellence

musicale dont Telemann est l'insigne garant, opérant avec tact, style, élégance, dans tous les genres connus à son époque ; vrai arbitre du bon goût et génie assuré dans la musique de chambre, concertante, lyrique, sacrée... Les enregistrements regroupés s'évalent sur 30 années d'interprétation et de recherche continue, soit de 1983 à 2013. L'acuité participative, la forte caractérisation individuelle étant les clés d'une écriture qui allie comme peu virtuosité, invention mélodique et profondeur. Parassent donc ici les ensembles Ricercar consort (dont en 1983, Philippe Pierlot et Mark Minkowski...), La Pastorella, Lingua Franca, Eolus, Syntagma Amici, et les solistes Greta de Reyghere, James Bowman et Henri Ledroit, Guy de Mey, Max Van Egmont... [CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017](#)

CD, compte rendu, critique.
TELEMANN : oeuvres concertantes pour flûte, deux chalumeaux... Il Giardino Armonico. Giovanni Antonini (1 cd Alpha). Voici en cette fin d'année 2016 et préluant à l'année Telemann 2017 (250ème anniversaire de la mort : [LIRE notre dossier spécial Telemann 2017](#)), un disque miraculeux, dédié aux talents multiples du compositeur de Hambourg, lequel dans sa biographie paru dans la ville hanséatique en 1740, alors qu'il en est le directeur de la musique, c'est l'un des postes les plus enviabiles en Europe-, précise qu'il a « *appris avec enthousiasme à jouer des instruments à clavier, du violon, de la flûte. Et à présent, je me consacre à l'apprentissage du hautbois, de la flûte traversière, du chalumeau, de la viole de gambe et même de la contrebasse et du trombone* ». Rien de moins. Telemann doué en tout, accomplit des trésors d'inspiration et de raffinement, maître incontesté de l'écriture pour chacun des instruments. [EN LIRE +](#)



agenda / concerts 2017

Festival baroque de Tarentaise, les 7 et 8 août 2017 : TELEMANN par Fabien Armengaud et l'Ensemble Sébastien de Brossard. Voici un

programme majeur à ne pas manquer parmi les nombreuses célébrations Telemann (1681 – 1767) en France, pour l'anniversaire 2017 (250 ans de la disparition). Les spectateurs en Tarentaise peuvent mesurer la qualité d'un ensemble rare, aux dispositions chambristes exceptionnelles comme l'a récemment démontré le premier album de l'Ensemble Sébastien de Brossard, dédié aux motets (à 3 voix d'hommes) peu connus de Clérambault. Un choix de répertoire qui surprend s'agissant d'oeuvres inconnues et que seul Fabien Armengaud a eu le choix judicieux d'exhumer. Pour Telemann, les interprètes défendront la même implication collective, à la fois sobre, intense, d'un grand relief expressif, avec la voix naturellement... [EN LIRE +](#)



LIRE aussi [notre dossier sur Telemann 2017](#), une année de célébrations en Allemagne. L'ANNEE TELEMANN 2017. Pour 2017, plusieurs villes allemandes forment réseau pour



célébrer l'anniversaire du compositeur baroque Telemann (1681 – 1767). De son vivant, Telemann était le plus célèbre des musiciens vivants. Le 25 juin 2017 marquera le 250ème anniversaire de sa mort. Telemann est non seulement plus connu que Jean-Sébastien Bach au XVIIIè, mais il égale le Cantor de Leipzig par la qualité de son écriture et une pensée musicale aussi universelle que son

contemporain. Aussi poétique que Haendel, même s'il n'écrivit pas autant d'opéras que le Saxon. Nonobstant, le catalogue de Telemann est très vaste, éclectique, divers, car le compositeur a traité tous les genres, cherchant pour chacun à repousser les limites du cadre habituel. Personnalité appréciée, volontiers convivial, Telemann entretient un réseau de relations et d'amitiés enviabiles dont le nombre de villes germaniques partenaires de son anniversaire en 2017, témoigne. Les cités-étapes collaborent à la célébration en proposant de nombreuses manifestations qui croisent aussi l'anniversaire Telemann et les festivités autour du 500ème anniversaire de la Réforme protestante : Telemann régna en maître incontesté sur la musique liturgique protestante comme aucun autre. [LIRE notre portrait de Telemann \(dossier spécial Telemann\).](#)

**CD, critique, compte rendu.
R. STRAUSS : Don Juan, Ein
Heldenleben (Valery Gergiev,
1cd Müncher Philharmoniker,
septembre 2016)**

CD, critique, compte rendu. R. STRAUSS : Don Juan, Ein Heldenleben (Valery Gergiev, lcd Müncher Philharmoniker, septembre 2016). Le trait incisif et nerveux jusqu'à l'ivresse sonore se déploie avec une réelle élégance dans un DON JUAN (1889-1890), éveillé, palpitant, d'une frénésie qui n'oublie pas de ciseler et

préciser la caresse de chaque timbre instrumental. D'autant que le grand Strauss magicien conteur sait son métier d'orchestrateur : l'opulence, le chromatisme, le scintillement permanent de la palette orchestral (proche à la fois de Salomé et de La Femme sans ombre), dessine ici dans la suite de Lenau, un séducteur en extase crépusculaire. La frénésie et la fièvre qu'apporte le chef saisissent et captivent dans une fresque endiablée et vénéneuse simultanément à son grand fracas moiré et rutilant : tout se cabre et sait aussi ondoyer en un geste versatile, changeant, caméléon, comme Strauss qui âgé de 24 ans à peine, s'impose par une hypersensibilité magicienne ; capable de synthétiser l'élan du désir et l'amère désillusion que son trop plein fait immanquablement surgir. Réussite totale car Gergiev se montre félin autant qu'amoureux, caressant et désespéré, entier, radical, définitif : désir, possession, désespoir. Plus grand est la convulsion du désir, plus amère et vomitoire le dégoût qui naît aussitôt.



Gergiev au sommet

Eloquence, dramatisme, volupté

Une vie de héros fait valoir les mêmes qualités de l'orchestre munichois qui polit et étire une soie orchestrale des plus éperdues et voluptueuse (épisode 2 : scène domestique où perce la figure de l'épouse du héros/compositeur). le chef russe y cisèle un chant d'une opulence enchantée. Beau contraste avec ce qui suit (Bataille)... l'auditeur scrupuleux y aura détecté parmi ses déchaînement maîtrisé de sonorités très travaillées, les indications du chef qui chante, murmure, respire, afin de mieux aider les instrumentistes à exprimer le grand frisson épique des deux séquences enchaînées : la maison, la guerre ; la passion enfiévrée, la fougue martiale. Précis, hyperexpressif mais étonnamment détaillé, Gergiev vainc toutes réserves comme architecte et comme peintre. Chaque plan instrumental, – cuivres monstrueuses voire sardonique, cordes suractives, bois et vents en panique contrôlée, le front de guerre est saisissant par son ampleur épique et sa matière sonore qui regorge de couleurs et de nuances.

Le souffle du chef, son étonnante gestion des silences et des retenues profitent à la profondeur enivrante des passages enchaînés, les plus introspectifs, véritables failles ouvertes sur une psyché en lévitation (épisode 6, qui suit la bataille), tant le maestro est capable d'insuffler des climats d'une ivresse vertigineuse comme d'une intériorité énigmatique, sans omettre la claque de convulsions mordantes. La leçon de direction est spectaculaire. Gergiev fouille,

tourne et retourne son sujet, exigeant de l'orchestre (le captivant Münchner Philharmoniker) des efforts dans chaque mesure, faisant surgir le génie du Strauss le plus impressionnant et bouleversant ; ainsi peu s'accomplir dans le Finale (jeu du violon solo et du cor somptueux et noble à l'appui), un pur sentiment de délivrance au sens spirituel. Magistral.

CD, critique, compte rendu. R. STRAUSS : Don Juan, Ein Heldenleben (Valery Gergiev, 1cd Müncher Philharmoniker, enregistré à Munich, en septembre 2016) – CLIC de juin 2017



BIZET : CARMEN, Aix 2017



France Musique, le 6 juillet 2017, 19h30 : BIZET, Carmen, depuis Aix. Dénué du support visuel d'une mise en scène qui d'emblée, identité du metteur en scène requis, fera débat, la nouvelle Carmen de Bizet doit surtout séduire par la volupté raffinée de son orchestre, et la passion brûlante qui dévore le cœur de José, fou amoureux de la cigarière et gitane, plus que séductrice, provocante, et délicieuse sirène : Carmen. L'ibérisme de Bizet, comme son orientalisme dans Les Pêcheurs de perles, n'a rien de folklorique car ici, c'est essentiellement dans la finesse et l'éloquente subtilité mélodique de l'écriture que le compositeur installe décor et parfum territorial.

La chaleur de Carmen et son intensité méditerranéenne, qui ont tant plus à Nietzsche, alors opposé, revenu des brumes wagnériennes, s'expriment et se déploient dans une orchestration somptueuse et des mélodies proprement géniales. La finesse



sensuelle et solaire à la fois de Carmen, créé en 1875, est déjà annoncée dans l'incandescence des Pêcheurs de perles de 1863. Souhaitons que le chef ne manque pas de finesse et d'ivresse, que les chanteurs relèvent aussi les défis (nombreux) d'un chant à la fois précis, claire, incarné. Mais certains solistes affichés promettent véritablement dont entre autres, la Micaëla (candide, amoureuse de José) de la jeune et déjà auréolée Elsa Dresig (lauréate du dernier Concours Domingo, après le Concours de Clermont-Ferrand), sans omettre les solides tempéraments masculins que portent Guillaume Andrieu (Le dancaïre) ou Mathias Vidal (le Remendado), aux côtés de la pulpeuse et vénéneuse Stéphanie D'Oustrac dans le rôle-titre. A écouter sans modération.

LIRE aussi notre [présentation de Carmen 2017 au Festival d'Aix en Provence, retransmis sur ARTE, le 6 juillet également](#) (mais

en léger différé), dans la mise en scène déjà scandaleuse et gadget de l'impossible metteur en scène Dmitri Tcherniakov. A torts ou à raison, les auditeurs de France Musique, débarrassés de la scénographie décalée choisie pourront ne se consacrer qu'à la musique et au chant.

Opéra enregistré le 4 juillet 2017 à 19h30
au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence
Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Georges Bizet : Carmen

Opéra-comique en quatre actes,
livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy
d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano, Carmen

Michael Fabiano, ténor, Don José

Elsa Dreisig, soprano, Micaëla

Teddy Tahu Rhodes, baryton, Escamillo

Gabrielle Philiponet, soprano, Frasquita

Virginie Verrez, mezzo-soprano, Mercédès

Christian Helmer, baryton-basse, Zuniga

Pierre Doyen, baryton, Moralès

Guillaume Andrieux, baryton, Le Dancaïre

Mathias Vidal, haute-contre, Le Remendado

Choeur Aedes

Maîtrise des Bouches-du-Rhône Orchestre de Paris

Direction : Pablo Heras-Casado

Christian Zacharias et l'ONL jouent SCHUMANN

LILLE, les 23 et 24 juin 2017. L'ONL, Christian Zacharias jouent Schumann. C'est le concert qui conclut le cycle Schumann de l'ONL Orchestre National de Lille pour cette saison 2016-2017. Christian Zacharias au piano (pour l'Introduction et Allegro appassionato, intitulé aussi Konzerstück)) et à la tête de l'Orchestre (Symphonie n°2)



pilote cette dernière session où l'intériorité requise colore le grand lyrisme éperdu, échevelé de Robert Schumann. En début de programme, l'Ouverture, Scherzo et Finale (vraie petite symphonie, que Schumann songea à nommer "symphonette"), alterne passages rêveurs (Eusébius) et moments endiablés (Florestan), quand l'Introduction et Allegro appassionato fait dialoguer soliste et collectif orchestral en ferveur, en douceur.

Dans sa Deuxième Symphonie, Schumann réinvente l'écriture symphonique mais dans un mode allusivement autobiographique, comme le feront après lui Bruckner et Mahler... Luttant contre le désordre psychique qui le ronge et dérègle son génie opiniâtre, le compositeur parle de "la résistance manifeste de l'esprit". Rien de mieux pour proclamer la fin du cycle.

Le Konzertstück pour piano s'affirme comme l'autre concerto pour piano de Schumann. Au calme à Dresde de 1844 à 1849, hors de l'agitation agressive de la vie musicale à Leipzig,

Schumann trouve de nouvelles forces vitales et un apaisement de ses crises mentales pour composer une nouvelle pièce alliant le piano, l'instrument de son épouse adorée, Clara, et l'orchestre qu'il sait manier avec une élégance énergique spécifique.

En 1849 naît le Konzertstück pour Clara, l'épouse et l'artiste; la confidente adulée, la soliste applaudie dans toute l'Europe et la mère de leur 8 enfants... La partition est créée en février 1850.

L'Introduction rend compte des beautés de la miraculeuse nature, face au désordre de l'industrie humaine (rien n'a changé de nos jours, voire en pire) : les arpèges printaniers du piano chante l'harmonie d'un monde perdu et menacé, en tout cas fragile. Contrasté, l'Allegro passionné chante la vigueur conquérante du héros, porté par un orchestre raffiné où brille l'élan des cors et des vents souverains. Durée indicative : 15mn

Symphonie n°2 de Robert Schumann, présentation

C'est l'opus symphonique où Schumann affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! ... toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à Leipzig le 6 novembre 1846 – durée indicative : 44



Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volcanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture.

Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu prométhéen originel est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio espressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois... accorde pudeur et sensibilité... puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.

Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

Cycle Robert Schumann, Concert « Orages et accalmies »

SCHUMANN

Ouverture, Scherzo et Finale

Introduction et Allegro appassionato

Symphonie n°2

Orchestre National de Lille
Direction et piano, Christian Zacharias

Vendredi 23 juin 2017, 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En région

Samedi 24 juin 2017, 20h

Mouchin – Salle de sports

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

[RESERVER VOS PLACES](#)

**Découvrez aussi la nouvelle saison 2017 – 2018 de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE LILLE :**



LABYRINTHE de Pierre Henry

FORMAT RAISINS. LABYRINTHE de Pierre Henry, le 22 juillet 2017, 23h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). Dans son Journal de mes sons, Pierre Henry se distingue non sans humour des compositeurs au sens classique du terme : « Les compositeurs travaillent avec des sons à tout faire, l'équivalent des notes de musique.

Moi, je n'ai pas de notes. Je n'ai jamais aimé les notes. Il me faut des qualités, des rapports, des formes, des actions, des personnages, des matières, des unités, des mouvements. /.../ C'est insuffisant, les notes. Ça n'est rien. Ça se perd. C'est bête. On ne peut pas travailler avec les notes. Les notes, c'est bon pour les compositeurs. »



FORMAT RAISINS / LABYRINTHE

de Pierre Henry

Daniel Teruggi et le GRM au

Festival Format Raisins

Derrière le côté saugrenu que peut avoir cette déclaration, se cache une véritable conception de la musique. Pierre Henry, l'un des plus importants compositeurs des soixante dernières années, ne travaille pas avec des notes, mais bien avec des sons. Ces sons, ces séquences de sons, il les capte, les fabrique, les transforme, intervenant directement sur eux, en artisan, comme s'il s'agissait d'objets, d'objets réels, de matériaux. Il élargit ainsi considérablement le champ du musical, tout son, prélevé dans la réalité ou fabriqué à l'aide de moyens électroniques ou informatiques, étant susceptible d'être retenu. Ainsi, c'est bien l'écoute elle-même, l'écoute vierge de tout bagage culturel préétabli, qui se réinvente. Labyrinthe, pièce électroacoustique emblématique du compositeur, a été composée par Pierre Henry à partir d'échantillons fournis par les compositeurs du GRM. La création a eu lieu à Paris le 29 mars 2003 à Radio France, dans la salle Olivier Messiaen.

La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale, unité de création musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, est l'un des événements de cette cinquième édition.

Programme

Pierre Henry : Labyrinthe!

Expédition Sonore En Dix Séquences (2003)

Enfoncement

Gouffre circulaire

Noyau secret

Apesanteur

Entrailles

Four solaire

Fissures

Mer intérieure

Eruption

Remontée

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM

François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM

Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios et des concerts du GRM

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

+ **D'INFOS** sur le festival **FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : [LIRE notre présentation générale](http://www.format-raisins.fr)



Les Quatre éléments de Jean-Claude Risset

FORMAT RAISINS. JC RISSET : Les 4 éléments, le 22 juillet 2017, 18h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). L'idée de programmer un concert de **Jean-Claude Risset** s'était confirmée quand l'annonce de sa mort a été confirmée en novembre dernier. Ce concert



n'est donc pas un hommage. Nous souhaitons que ceux qui ne connaissent pas ce grand compositeur, chercheur et pionnier de la musique électronique, le rencontrent et puissent découvrir certaines de ses oeuvres les plus significatives dans les meilleures conditions artistiques possible. Le poète est là, présent dans ses oeuvres, impeccablement diffusées et interprétées par ses amis du Groupe de Recherche Musicale auxquels nous avons proposé notre invitation. Ils ont très spontanément accepté de nous rejoindre pour ce concert Jean-Claude Risset comme pour celui de Labyrinthe, de Pierre Henry. Ils utilisent cet exceptionnel orchestre de haut-parleurs : l'Acousmonium INA – GRM.

Ce concert s'ouvre par une création que le compositeur Daniel Teruggi a souhaité écrire en souvenir de son ami et dont il nous offre la primeur. **La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale**, unité de création musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, est l'un des événements de cette cinquième édition.

**FORMAT RAISINS / ELEMENTA de
Jean-Claude Risset
Daniel Teruggi rend hommage à
Risset : « Après une réécoute
de Sud » (création)**

« Après une réécoute de Sud, est un hommage à Jean-Claude Risset, un cas unique de compositeur et chercheur scientifique qui a influencé toute une génération de musiciens à travers ses apports à l'informatique musicale, sa compréhension du phénomène sonore, son écoute et son sens du dialogue toujours attentifs et ouverts. J'ai voulu lui rendre hommage autour de son oeuvre phare Sud, oeuvre qui explore son univers sonore et ses calanques adorées. Quelques sons extraits de Sud constituent la matière première de cette oeuvre » précise Daniel Teruggi.

Programme

Daniel Teruggi : Après une réécoute de Sud, Création du festival Format Raisins (2017)

Jean-Claude Risset : Elementa, pour bande magnétique 4 pistes (1998) Mutations (1969)
Sud (1984-85), pour bandes stéréos

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM
François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM

Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios
et des concerts du GRM

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____ -

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la
programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **[LIRE notre
présentation générale](#)**



KONTAKTE DUO

FORMAT RAISINS. KONTAKTE DUO : Stockhausen, le 22 juillet 2017, 14h30. Deux artistes en complicité Patricia Martins (piano) et Carlos Puga (percussions) abordent un chef d'oeuvre de **Stockhausen**, d'autant plus incontournable qu'il est très rare au concert : Kontakte pour piano, percussion, bande magnétique (1960).



Voici une oeuvre absolument extraordinaire qui expérimente des phénomènes sonores inouïs, produits par les moyens électroniques les plus incroyables de l'époque : générateurs d'ondes, filtre à bandes passantes préétablies, générateur d'impulsions, enregistrement de sons produits dans une chambre de réverbération... Dans cette oeuvre, les paramètres fondamentaux du son – la hauteur, le timbre, le rythme et la forme – sont abordés comme les différentes manifestations d'un même phénomène, celui de la vibration. Karlheinz Stockhausen a souhaité composer cette oeuvre mixte pour piano et percussions. Les timbres de cette dernière famille d'instruments, sons '' musicaux '' et bruits, peuvent être

infiniment modifiés. La bande et les percussions, mais également le piano, se confondent.

FORMAT RAISINS / KONTAKTE DUO

Patricia Martins et Carlos Puga jouent Stockhausen



Les identités se perdent. Les sons, pour certains jamais entendus jusque-là, semblent passer d'un instrument à l'autre, du jeu instrumental à la bande, du piano à la percussion... et parfois de façon imperceptible. De même, un rythme devient imperceptiblement un timbre, la hauteur d'un son devient imperceptiblement une figure. Au-delà de ces phénomènes, c'est à une nouvelle poésie instauré par Stockhausen (portrait ci contre) que l'auditeur, mais aussi le spectateur, sont conviés. Format Raisins vous invite à découvrir un extraordinaire univers, à vivre une expérience totalement insolite !

Programme

Karlheinz Stockhausen :

Kontakte, pour piano, percussion et bande magnétique 4 pistes
(1958-60)

Patricia Martins, piano et Carlos Puga, percussions

Maxime Mantovani, ingénieur du son, assistant musical

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____ -

+ **D'INFOS** sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **[LIRE notre présentation générale](#)**



Jean-Philippe COLLARD joue Schumann et Chopin

FORMAT RAISINS. SCHUMANN, CHOPIN : Jean-Philippe Collard, piano, le 16 juillet 2017, 17h. Le récital du pianiste français est l'un des grands événements de cette cinquième édition du festival Format Raisins. Pour de multiples raisons. Le génie des oeuvres, l'immensité de son talent, son intelligence humaine et musicale, la force de son point de vue, les liens avec son actualité discographique... [CLASSIQUENEWS a rendu compte de la réussite de son dernier album SCHUMANN, entre conviction et rare sens poétique à la cohésion magistrale.](#) Présent sur les plus grandes scènes musicales, interprète de notoriété internationale, Jean-Philippe Collard nous propose ici un récital en forme de diptyque, autour de deux compositeurs, romantiques certes tous les deux, mais que tout oppose. La passion chez Schumann, la confiance d'un homme qui ne pense qu'à la musique chez Chopin



La Fantaisie opus 17, une oeuvre capitale du Romantisme, nous emmène dans l'intimité profonde et complexe du compositeur, amoureux fou de Clara Wieck, plus tard son épouse mais totalement inaccessible à l'époque de la composition de cette Fantaisie. Cri d'amour, hymne à la nuit, mais aussi parfois clarté et espérance constituent des contrastes saisissants que Jean-Philippe Collard a abordé nous dit-il « à la manière d'un comédien, porté par quelque chose qui nous sublime », une déclaration d'amour frémissante, oeuvre d'une beauté « supra-terrestre ». Les dernières mesures de l'Arabesque, de la même période, d'emblée d'une superbe polyphonie, donnent à entendre l'un des plus merveilleux épilogues qui soit.



Intègre, sincère et libre, Jean-Philippe Collard – alors qu'on ne compte plus les interprétations de référence de ce compositeur – aborde **Chopin**, après des années de recherche, de façon totalement personnelle, passionné qu'il est par le sentiment amoureux et par la communication que le discours musical instaure avec le public. De la 2ème Sonate, Jean-Philippe Collard témoigne : ‘ ‘ C'est une page extrêmement passionnée ...

**FORMAT RAISINS / Récital de
piano**

Jean-Philippe Collard joue Schumann et Chopin

... Je suis touché non seulement par sa couleur sombre, mais surtout par la lumière qui s'en dégage. Le second motif de la Marche funèbre est paradisiaque ! ''

La Quatrième Ballade, l'une des oeuvres les plus ambitieuses du compositeur, pensée comme un récit, mais un récit au sens inaccessible, vaut par la beauté de ses thèmes, la somptuosité des harmonies, et témoigne d'une imagination constamment renouvelée. Ballades, études, impromptus, mazurkas, nocturnes, polonaises, préludes, rondos, scherzos, sonates, valse, variations... le génie parfaitement équilibré de Frédéric Chopin dont le nom est immédiatement associé à l'instrument dont il est la figure, pour ainsi dire le synonyme, se déploie totalement dans les deux oeuvres que nous propose ici Jean-Philippe Collard.

Programme

Robert Schumann :

Arabesque, opus 18 en do majeur (1839)

Fantaisie opus 17 (1836)

Entr'acte

Frédéric Chopin:

Deuxième sonate, dite Sonate funèbre, en si bémol mineur, opus

35 (1839) (la Marche date de 1837):

Grave – Doppio movimento

Scherzo

Marche funèbre: lento Finale: presto

Frédéric Chopin:

Quatrième Ballade, en fa majeur, opus 52 (1842)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____ -

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **[LIRE notre présentation générale](#)**



Musique en BOURBONNAIS : 5 concerts, du 16 juillet au 15 août 2017

Festival Musique en BOURBONNAIS : 16 juillet – 15 août 2017 (ALLIER). Voilà 51 ans, le festival Musique en Bourbonnais offrait son premier cycle musical dans les églises les plus remarquables du Bourbonnais dans le département de l'ALLIER. **Les 5 concerts proposés cette année**, poursuivent une exploration concertée entre grands interprètes de musique de chambre et sites à haute valeur patrimoniale : souvent des églises médiévales dont celle de **Châtelay à Hérisson**) et ses fresques des XIII^e et XIV^e sur la vie de l'ermite Saint Principin, est la plus emblématique. C'est d'ailleurs autour de la restauration de



l'église de Châtelay, bâtiment remarquable perché dans un site préservé, que le premier festival s'est constitué. Aujourd'hui, le festival rayonne pendant l'été sur le territoire offrant aux habitants, l'occasion d'entendre les musiciens les plus chevronnés de leur génération, confirmés ou jeunes tempéraments prometteurs. Chaque concert est programmé le dimanche le plus souvent, en fin d'après midi à 16h ou 17h, jalon enchanteur qui rythme une journée de découverte ou d'exploration dans le bocage Bourbonnais.

En 2017, « le programme se veut audacieux et diversifié, mélangé de voix et d'instruments comme nos paysages mélangent plats et vallons ». C'est donc un véritable parcours musical qui permet aux visiteurs et aux habitants du Bourbonnais de goûter l'alliance unique de la musique et de l'architecture accordées à une nature idyllique. L'équation demeure enchanteresse : elle s'offre ainsi aux curieux et mélomanes, mobiles et néophytes en un bocage français parmi les moins connus. [LIRE notre présentation complète comprenant les temps forts de l'édition 2017 du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS](#)



**Réservations et informations sur le site du
FESTIVAL MUSIQUE EN BOURBONNAIS** : 5 concerts
dans l'ALLIER, les 16, 23 juillet puis 6,13 et
15 août 2017. Le Festival rayonne depuis Hérisonn et son
église de Châteloy (25 km de Montluçon / 80 km au sud de
Bourges – départ de Paris depuis la gare d'Austerlitz).
Possibilité d'organiser son séjour dans l'Allier avec l'Office
de Tourisme de Montluçon

Informations
Réservations

<https://www.festival-musique-bourbonnais.com>



Le Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS sur [le site de l'Office de tourisme Vallée de Montluçon](#)

**51e FESTIVAL DE MUSIQUE EN
BOURBONNAIS
5 concerts événements – Du 16
juillet au 15 août 2017**

programmation
Tous les concerts ont lieu le
dimanche à 17h,
Le dimanche 23 juillet,
conférence à 16h

Dimanche 16 juillet 2017 à 17h
Eglise de Châteloy

Trio Zadig (Y. Barber piano, B. Borgoletto violon, M. Girard-Garcia violoncelle)

Schubert op 100 n° 2, Beethoven op 97

Dimanche 23 juillet 2017
Eglise de Maillet

- . à 16h00 conférence d'Anne-Cécile Nentwig : musique populaire, source de musique savante
- . à 17h00 concert de Alter Duo (J.B. Mathulin piano, J. Mathias contrebasse) : St-Saens, Baur,

Dragonetti, Liszt, Koussevitzky, Schubert, Gliere, Mozart

Dimanche 6 août 2017 à 17h

Eglise de Châteloy

Pascal Amoyel (piano) et Emmanuelle Bertrand (violoncelle)

Fauré Après mon rêve op 7 n° 1 et élégie, Saint-Saens 2e sonate, Liszt 1re élégie,

Brahms Sonate op 38 n° 1

Dimanche 13 août 2017 à 17h

Eglise de Louroux-Hodement

Quatuor Arod (A. Vu et J. Victoria violons, C. Apparailly alto, S. Rachid violoncelle)

Haydn op 33 n° 2, Mendelsohn op 44 n° 2, Beethoven op 52 n°2

Mardi 15 août 2017 à 17h

Eglise de Châteloy

Ensemble baroque Hostel-Dieu R. Guerrero violon, A. Walter-Viry violoncelle, E. Galletier théorbe, F. Comte clavecin et,

Heather Newhouse (soprane)



**Réservations et informations sur le site du
FESTIVAL MUSIQUE EN BOURBONNAIS : 5 concerts**
dans l'ALLIER, les 16, 23 juillet puis 6,13 et
15 août 2017. Le Festival rayonne depuis Hérisonn et son
église de Châteloy (25 km de Montluçon / 80 km au sud de
Bourges – départ de Paris depuis la gare d'Austerlitz).
Possibilité d'organiser son séjour dans l'Allier avec l'Office
de Tourisme de Montluçon

Informations
Réservations

<https://www.festival-musique-bourbonnais.com>

